**Comme professeur de religion, sur quoi me focaliser pour les prochains mois ? Quels apprentissages privilégier ?**

Les « essentiels » pour le 1er DEGRE DE L’ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Depuis plusieurs mois déjà, les établissements scolaires sont impactés par la situation sanitaire. Les jeunes ont certes pu retrouver le chemin de l’école, mais il faut bien avouer que les conditions de travail liées à la crise de la Covid-19 ne permettent pas encore de parler d’un retour à la normalité. Entre respect des gestes barrières et enseignement à distance, le quotidien n’est pas toujours facile à vivre, ni pour les élèves ni pour les équipes enseignantes.

Dans ce contexte, la tentation peut être grande de foncer tête baissée « à la recherche du temps perdu », consacrant les mois qui nous séparent de la fin de l’année à rattraper les savoirs supposés incontournables que l’on aurait dû aborder l’an passé… mais perdant du même coup un temps précieux pour les savoirs supposés tout aussi incontournables de cette année ! On perçoit ici l’aspect paradoxal du défi. Mais qui exige finalement d’agir ainsi, hormis nous-mêmes ? Et si nous nous mettions plutôt dans l’optique du « temps retrouvé » ?...

On ne peut ici que réitérer les précisions essentielles déjà soulignées au cœur du confinement, notamment le fait qu’en matière d’apprentissages, la crise sanitaire que nous avons vécue/sommes en train de vivre met en évidence de manière accrue le caractère particulier du cours de religion comme discipline scolaire en tension, à la fois « à part entière » et « à part ».

**Une discipline scolaire à part entière**

*Discipline scolaire à part entière, le cours de religion catholique a un contenu spécifique : les données de la religion catholique et la morale inspirée par cette religion. (…) Puisqu’il s’agit d’un cours, le cours de religion catholique comporte les mêmes exigences que les autres cours.*[[1]](#footnote-1)

A l’instar des autres disciplines, le cours de religion aura par conséquent toute sa place au cœur des apprentissages des élèves.

**Un cours à part**

Du fait de son caractère confessionnel et son incontournable enracinement dans l’existence des élèves, le cours de religion se donne comme finalités de :

* *Favoriser la croissance en humanité des élèves en les mettant, à propos de la question du sens, en situation de confrontation avec l’événement Jésus-Christ.*
* *Rechercher et construire du sens pour comprendre à la lumière de la foi chrétienne les grandes problématiques humaines.*
* *Découvrir la foi chrétienne, sa cohérence et sa pertinence.*[[2]](#footnote-2)

Si un cours de religion digne de ce nom ne peut faire l’impasse sur la mobilisation de savoirs et de savoir-faire appropriés, on veillera par conséquent, en cette période si particulière, à **éviter l’écueil de ce que l’on appelle généralement les « savoirs morts** ».

Dans ses différents aspects (humain, social, économique, médical, éthique, etc.) le contexte actuel constitue un formidable « matériau » pour permettre aux jeunes de prendre du recul, de réfléchir à ce qu’ils vivent tous - sans exception - pour le moment, et d’y trouver du sens à la lumière de l’Evangile.

En travaillant une thématique déterminée, **on veillera par conséquent à pratiquer de manière récurrente la métacognition, notamment en faisant percevoir aux élèves les fondamentaux de la dynamique du programme : croiser les regards de l’existence, de la culture et de la foi chrétienne afin de co-construire du sens.**

Nous avons repris ci-dessous les niveaux de maîtrise des compétences du programme de religion pour le degré concerné. En aucun cas l’enseignant ne doit être au service de l’outil ; c’est l’outil qui doit être au service de l’enseignant ! Pour cette raison, une colonne vierge a été placée à droite du tableau : elle vous permettra de « faire le bilan » par rapport à chacun des items, en gardant bien à l’esprit le fait que **la planification n’est pas l’œuvre de l’enseignant seul, mais d’une équipe disciplinaire**. Dans le contexte actuel, la coordination horizontale et verticale demeure donc prépondérante, comme le rappel l’outil de la FESeC intitulé [*Note complémentaire au programme de religion*.](https://extranet.segec.be/gedsearch/document/4276)

* *Les compétences terminales mentionnées ici sont celles du référentiel de 2017, en vigueur actuellement.*
* *Les compétences disciplinaires à cibler plus particulièrement ont été mises en gras et en italique (ce qui ne signifie pas pour autant que les autres compétences ne doivent/peuvent pas être abordées).*

|  |  |
| --- | --- |
| **C.T.1 – Travailler une question relative au religieux** |  |
| * Identifier et analyser une question relative au religieux dans ses différentes composantes : qui, quoi, où, quand, comment ? * Pratiquer le questionnement philosophique (C.D.5) : ***s’étonner, se questionner***. * Discerner les registres de réalité et de langage (C.D.6) : ***distinguer le langage factuel et le langage symbolique*** ; distinguer le virtuel du réel. |  |
| **C.T.2 – S’ouvrir à la pluralité des cultures, des religions et des options de vie** |  |
| * Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel (C.D.9) : ***décrire, selon le registre factuel, des éléments concrets qui manifestent une appartenance religieuse ou philosophique***. |  |
| **C.T.3 – Développer une intelligence critique et structurée du christianisme** |  |
| * Lire et analyser un texte biblique (C.D.1) : ***manier la bible pour y retrouver un livre ou une référence biblique*** ; lire et comprendre un récit à la lumière de l’alliance ; situer les événements et personnages bibliques dans leur temps ; établir la structure d’un texte pour en dégager le sens. * Explorer et décrypter différentes formes d’expression littéraire et artistique (C.D.10) : analyser récits, œuvres artistiques selon des méthodes, grilles et démarches appropriées pour dégager le sens. * Décoder le mode de relation au religieux (C.D.2) : discerner la relation d’alliance dans un récit biblique ; ***distinguer foi et pensée magique***. * Expliciter le sens des symboles et des rites (C.D.7) : observer et analyser le « matériel » rituel (gestes, symboles, paroles) pour entrer dans l’intelligence d’une célébration chrétienne. * Construire une argumentation éthique (C.D.8) : dire le juste et l’injuste, le bien et le mal, et ***justifier son point de vue.*** |  |
| **C.T.4 – S’ouvrir aux questions de la vie sociale et relationnelle** |  |
| * Pratiquer l’analyse historique (C.D.3) : situer dans leur contexte des personnages, des faits ou des événements (construire une ligne du temps). * Interroger et se laisser interroger par les sciences humaines (C.D.4) : ***distinguer le champ des sciences et le champ du religieux***. * Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine (C.D.11) : ***cerner la dimension collective d’un acte ou d’un comportement personnel***. |  |
| **C.T.5 – Développer son identité et sa liberté** |  |
| * Organiser une synthèse porteuse de sens : relire le parcours réalisé et ***établir des liens***. * Communiquer : rendre compte du parcours dans le cadre d’une production. |  |

Pour tout renseignement complémentaire, n’hésitez pas à prendre contact avec le responsable de secteur : benjamin.stievenart@segec.be

1. *Programme de religion catholique* - 236/2003/240. [↑](#footnote-ref-1)
2. *Idem*. [↑](#footnote-ref-2)